

LES INJECTIONS SALINES DANS LA NEPHRITE

Quand on lit le travail de M. Ferrannini sur les injections salines dans la néphrite, on ne sait au juste s'il s'agit là d'un essai de thérapeutique comme le dit l'auteur, ou d'*expériences* quelque peu dangereuses sur des malades comme on est tenté de le croire.

M. Ferrannini a notamment pensé que l'on avait considérablement exagéré le rôle et les dangers des chlorures dans la néphrite. Pour le prouver, il a fait, dans le service du professeur Rummo (de Palerme), des injections sous-cutanées d'eau salée physiologique, à sept individus atteints de néphrite interstitielle. Pendant deux jours consécutifs, les malades recevaient, chaque jour, une injection sous-cutanée d'un demi-litre de solution physiologique de chlorure de sodium et, au bout de quelque temps, pendant deux autres jours, une injection sous-cutanée d'un demi-litre d'eau distillée et stérilisée.

Les effets de cette "thérapeutique" furent fort étranges.

Tout d'abord, ces injections, celles d'eau salée comme celles d'eau distillée, provoquaient d'une façon presque régulière un fort mouvement fébrile analogue à celui qui a été observé à la suite des injections salines chez les tuberculeux par le professeur Hutinel et par M. Sirat. A quoi ressortissait ce mouvement fébrile chez les néphritiques? M. Ferrannini nous déclare que le sel n'y est pour rien et qu'il faut probablement incriminer la dissolution et la mise en circulation de substances "pyrétogènes" retenues dans l'organisme du néphritique. Chez un de ces malades, un accès d'urémie survint quelques jours après l'injection d'eau salée. L'accès fut traité, avec succès, par des lavements et de nouvelles injections sous-cutanées d'eau salée: ce qui permet à M. Ferrannini de dire que le sel n'a joué aucun rôle dans la pathogénie de l'accès d'urémie.

Chez quelques-uns de ces malades les injections ont provoqué des hématuries, chez tous une augmentation de l'albuminurie et de la cylindrurie, augmentation passagère suivie d'une diminution de l'albumine et des éléments morphologiques ainsi que d'une amélioration remarquable de l'état général.

Cela étant, on s'attend à voir M. Ferrannini préconiser les injections salines dans le traitement de la néphrite. Or, de